

Que signifie l'indice de fiabilité d'une source?

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Les sources de renseignements du fichier généalogique Jacques Blaquière

Une généalogie, c'est en principe une histoire écrite sur des familles et sur des personnes dans le but de prolonger leur existence dans le futur. C'est un message important envoyé à la postérité pour lui dire que la terre n'a jamais cessé de tourner; d'autres étaient là bien avant. C'est un moyen de permettre aux disparus de se rappeler à la mémoire de ceux et celles qui viendront. C'est aussi une façon de dire aux descendants : «Vous n'êtes pas seuls, nous sommes encore et toujours présents avec vous!».

Aucun individu qui a eu une vie bien remplie n'apprécierait qu'on véhicule dans le futur toutes sortes de rumeurs et toutes sortes de faits non fondés à son sujet. C'est donc important pour un généalogiste et un historien de s'assurer que les renseignements qu'il transmet sont fondés sur des faits authentiques et autant que possible vérifiables. On ajoute donc par prudence un sérieux indice de fiabilité à nos renseignements. Pour déterminer l'authenticité d'un renseignement, il n'est pas toujours possible dans la vie courante de se référer à des sources de renseignements fiables, ou mieux vérifiables (véri-fiables). Les moyens de vérification évoluent toujours avec le temps. Les indices de fiabilité doivent donc être des indicateurs qui permettront aux lecteurs de reconnaître la validité actuelle d'un renseignement et de décider au besoin de valider le même renseignement auprès de nouvelles sources accessibles dans le futur afin de bien établir les faits.

On ne peut jamais comparer les généalogies faites autrefois avec les généalogies faites aujourd'hui. Les moyens de vérifications n'étaient pas les mêmes autrefois. Par exemple, les généalogistes des années 1900 ne pouvaient pas disposer des mêmes moyens de recherches que ceux de l'an 2000. Aussi, beaucoup d'autres événements sont survenus depuis 1900. Aujourd'hui on peut facilement consulter des documents qui étaient encore tenus secrets en 1900. Par contre, nous sommes limités aujourd'hui par la confidentialité d'autres renseignements protégés pour diverses raisons mais qui seront probablement accessibles dans le futur. Alors il faut comprendre que la généalogie et l'histoire sont des sciences qui doivent évoluer avec le temps.

Il y a dans le fichier généalogique Jacques Blaquière trois niveaux pour les indices de fiabilité. Le niveau trois (3) est le plus élevé. Ce sont les «preuves factuelles contemporaines». Il s'agit de documents écrits au moment où les faits sont survenus. Par exemple, le manuscrit numérisé d'un acte de mariage célébré en 1650. Le niveau de fiabilité deux (2) s'applique aux «transcriptions relativement fiables». Il s'agit des journaux, livres, répertoires, revues, ou autres imprimés contemporains ou non. Des erreurs de transcriptions sont toujours à prévoir dans les imprimés mais, en principe, la source restera toujours vérifiable. Enfin le niveau un (1) concerne les «notes personnelles sans preuves factuelles». Le récit oral d'une personne ou ses notes et ses connaissances personnelles qui ne réfèrent à aucune source vérifiable. Comment pourra-t-on vérifier dans le futur une source de renseignement appelée à mourir? L'indice de fiabilité zéro (0) n'a pas été retenu pour ce fichier. Il s'agit d'une «piste incertaine», la probabilité d'une petite fumée impossible à valider. Quelque soit le niveau de fiabilité des sources de renseignements, chaque niveau est sujet aux erreurs. Certains généalogistes ont déjà trouvés des manuscrits anciens où le célébrant avait confondu les témoins avec les époux. La probabilité des erreurs dans les diverses sources de renseignements reste toujours humaine.

Pour qualifier les «erreurs» en généalogie, je préfère utiliser le terme «imprécisions»; l'erreur humaine survient toujours trop facilement dans les recherches et personne n'est à l'abri des erreurs. Certains indices de fiabilité pourraient être plus élevés compte tenu des corroborations obtenues. Par exemple, des notes personnelles de niveau 1 sont corroborées par un manuscrit contemporain de niveau 3. On constatera certainement beaucoup «d'imprécisions» dans le fichier généalogique Jacques Blaquière compte tenu de son volume de plus de 50 000 fiches.